

**Au-delà des exercices d'entraînement une véritable construction
des savoir-faire et de l'autonomie des élèves
L'aide individualisée en classe de seconde au lycée de Savenay (44)**

Académie de Nantes

Lycée Jacques Prévert
17 rue Joseph Malègue
44260 Savenay

ZEP : non

☎ 02 40 56 90 49

☎ 02 40 56 89 46

@ ce.0440077V@ac-nantes.fr

Coordonnées d'une personne contact : Monia Courchet, professeur documentaliste

Classe(s) concernée(s) : classes de secondes

Discipline(s) concernée(s) : lettres, mathématiques, CDI

Date de l'écrit : juin 2007

Axe académique : Aide à l'élève en classe de seconde

Résumé

Comment aider les élèves de seconde face aux nouvelles exigences et dans leur choix d'orientation ? En analysant les limites des pratiques de l'aide individualisée, cette équipe a élaboré un dispositif fondé sur 3 principes : des capacités transversales , des compétences centrales et quantifiables, un choix d'orientation. Une démarche thématique favorisant une ouverture culturelle a été choisie plutôt que de multiples entrées disciplinaires.

Mots-clés pré-définis

Structure/niveau lycée/seconde

Dispositifs accompagnement, ateliers, décloisonnement

Thèmes soutien

Champs disciplinaires français, mathématiques, CDI

Mots-clés libres

Aide individualisée, interdisciplinarité, orientation, ateliers, transversalité

Au-delà des exercices d'entraînement une véritable construction des savoir-faire et de l'autonomie des élèves

L'aide individualisée en classe de seconde au lycée de Savenay (44)

- 1. Contexte et genèse de l'action innovante**
 - 2. Un nouveau dispositif fondé sur trois principes**
 - 3. Mise en œuvre de l'action**
 - 4. Acquis et difficultés rencontrés**
 - 5. Prolongements envisagés et paroles d'élèves**
-

1. Contexte et genèse de l'action innovante

- **Intérêt du dispositif national de l'aide individualisée : rappel**

La classe de seconde est le moment où se consolident les apprentissages fondamentaux et où les élèves doivent acquérir des savoir-faire qui leur permettront d'aborder la suite de leur scolarité et plus généralement de leurs études. C'est également le temps de l'orientation, la seconde (classe de détermination et d'orientation) étant un seuil décisif de celle-ci.

Au début des années 1990 le système scolaire français a franchi une étape importante. Les flux d'élèves admis dans cette seconde de détermination et d'orientation des lycées généraux et technologiques ont augmenté et sont depuis globalement stables. Un certain nombre d'élèves qui auparavant n'avaient pas accès à cet enseignement du second cycle du secondaire bénéficient donc aujourd'hui de cette opportunité ; il est apparu alors nécessaire d'apporter une aide à ce nouveau public élève.

Par ailleurs les effectifs en classes de seconde sont en moyenne beaucoup plus importants au lycée que dans les classes des collèges ; il est ainsi fréquent de rencontrer dans les lycées (comme c'est le cas à Savenay) des classes de 35 élèves.

La question d'une aide individualisée pour ces élèves, adolescents d'une quinzaine d'années, a donc été posée : **comment aider les élèves aux nouvelles exigences et aux nouveaux rythmes scolaires ?**

Une aide individualisée a donc été instituée : les textes organisationnels prévoient qu'une aide individualisée sera proposée aux élèves à raison d'une heure par semaine en Français et en Mathématiques¹. Les groupes constitués ne doivent pas excéder 8 élèves par séances d'aide ; ces heures d'aide sont inscrites dans le service des enseignants de Français et Mathématiques des classes de seconde. Le plus souvent les groupes-élèves sont constitués sur la base du volontariat des élèves (?).

- **Limites de l'aide individualisée et réflexions des professeurs de Savenay**

Mais l'expérience montre vite ses limites : les élèves les plus motivés ne sont pas nécessairement ceux qui auraient le plus besoin de cette aide individualisée. **Comment, alors, motiver les élèves en difficulté justement rebutés face au travail par leurs lacunes et vite découragés par leurs résultats ?**

En outre, les heures d'aide individualisée consistent souvent à entraîner les élèves à la résolution d'exercices supplémentaires réalisés sous la conduite du professeur spécialiste ; cet entraînement est précieux mais les professeurs du lycée de Savenay en ont aussi constaté les limites.

Enfin, les horaires impartis ne sont pas toujours suffisants pour satisfaire tous les besoins.

¹ Initialement il avait été envisagé d'élargir cette aide à d'autres disciplines, ce prolongement resta lettre morte mais l'esprit de cette mesure innovante d'aide individualisée était bien d'introduire des éléments d'une démarche interdisciplinaire sinon transdisciplinaire; nous retrouvons cet aspect dans l'expérience menée au lycée de Savenay qui peut donc être considérée à la fois comme conforme au dispositif institutionnel et d'avant garde.

Des questions fondamentales se sont alors posées :

- **Qu'est-ce qu'aider les élèves ?**
- **Peut-on proposer une aide sous d'autres formes ?**
- **Comment ne pas se limiter à quelques élèves tout en conservant le caractère individualisé de cette aide (ce qui ne signifie pas forcément des cours particuliers) ?**

Il est apparu possible et même indispensable aux professeurs du lycée de Savenay de **travailler au-delà des savoirs disciplinaires sur les compétences des élèves. L'aide individualisée devenait alors par définition interdisciplinaire, transversale et transdisciplinaire.** Les élèves devaient être aidés à être plus autonomes et plus compétents dans tous les aspects de leur métier d'élève et de futur étudiant. Il ne s'agissait plus de séance de rattrapage en petit groupe mais bien d'aider les élèves en leur permettant d'acquérir des savoirs méthodologiques et cognitifs transposables dans toutes les situations d'apprentissage.

2. Un nouveau dispositif fondé sur trois principes

- **S'entendre sur des capacités transversales**

L'action d'aide portant sur les compétences de l'élève et n'étant donc pas un simple apport ponctuel de remédiation d'acquis en cours de construction il s'agit d'aider les élèves

- à **bâtir un raisonnement,**
- à **se concentrer sur un travail** mais aussi sur un objectif à moyen ou long terme,
- à **mener à bout un travail entrepris,**
- à mieux **maîtriser l'oral,**
- à **améliorer les relations élèves-professeurs** gages de plus d'efficacité.

- **Identifier des compétences centrales et quantifiables**

- **Savoir lire** (une pièce de théâtre, un essai, une nouvelle, un tableau statistique etc.)

- **Savoir écrire** (un résumé, un petit mémoire, un texte argumentatif, une lettre, une fiction, un dialogue ...)

- **Savoir raisonner** (devant un problème, une situation, savoir donc mobiliser ses acquis, ses connaissances ...)

- **Savoir s'exprimer** (argumenter, présenter un travail personnel, savoir poser sa voix, savoir gérer l'espace, savoir s'exprimer devant un public ...)

- **Favoriser un choix d'orientation**

Les élèves font également, au cours de leur classe de seconde, **des choix d'orientation.** Les élèves doivent choisir leur future section du baccalauréat ou choisir, de la manière la plus positive possible, une autre voie d'études. Il faut donc aider les élèves à concevoir puis à formuler leur souhait, à **prendre conscience de leur profil et de leurs capacités (points forts, points faibles et points à travailler etc.).** Bref les élèves doivent apprendre à mieux se connaître, il faut aussi les conduire sur ce chemin. Une fois leur choix arrêté ou au moins leurs objectifs fixés il faut les aider à renforcer les compétences principales de la section ou de la voie choisie.

3. Mise en œuvre de l'action

- **Choisir une démarche thématique**

Il a d'abord été décidé que l'aide individualisée s'adresserait à tous les élèves mais garderait son caractère individualisé. Elle devenait donc obligatoire pour tous les élèves à raison de deux heures par semaine. Pour cela les enseignants de Français et de Mathématiques de chaque classe de seconde étaient rejoints par d'autres enseignants volontaires (Histoire et Géographie, Physique, entre autres, mais aussi par la professeur

documentaliste et par des assistants d'éducation ; ces personnels sont rémunérés à l'aide d'HSE²).

Avec l'expérience, il est apparu, que des entrées disciplinaires devenaient impossibles, cela pour des raisons de contraintes de gestion des emplois du temps mais aussi des faiblesses multiples de certains élèves et des demandes également nombreuses de renforcement pour d'autres.

Il a donc été arrêté **qu'une démarche thématique serait plus opérationnelle**. Elle constituerait en outre une préparation à l'autonomie des élèves et une initiation aux futurs TPE de classe de Première³. Cette approche thématique a aussi été l'occasion de **favoriser l'ouverture culturelle** du projet : un partenariat avec le Fanal de Saint-Nazaire a ainsi été mis en place.

- **Modalités de mise en œuvre**

Les 8 classes de Seconde du lycée de Savenay ont été regroupées en doublette. Chacune de celles-ci était prise en charge par une équipe de 5 à 7 adultes (un professeur de Français et un professeur de Mathématiques – cf. obligations de service – auxquels se sont joints 1 ou 2 enseignants, un assistant d'éducation et la professeur documentaliste).

L'action se décompose en trois phases tout au long de l'année scolaire :

1 - Dans la première partie de l'année scolaire, de septembre à novembre, le dispositif est présenté aux élèves puis ceux-ci par groupe de 8 à 12, sont amenés à réfléchir sur la notion même d'apprentissage : qu'est-ce qu'apprendre ? Qu'ai-je appris cette semaine ? Comment est-ce que je procède pour apprendre ? Quels sont les moments les plus propices à mes apprentissages ? Pourquoi (pour quoi) apprendre ?.

Lors des ateliers chaque élève réfléchit à partir de ces questions et de textes et débat sur ces problématiques. (Dans cette phase prise en charge par les professeurs de français, de mathématiques et la documentaliste, la présence d'un professeur de philosophie rompu à l'exercice de la réflexion, est souhaitable). Il ne s'agit pas en effet de mettre en place seulement une aide méthodologique mais d'amorcer une réflexion sur la construction des savoirs.

Un cahier personnel, support relié qui forme un tout, consultable tout au long de l'année et d'une année l'autre pour les redoublants, est le lieu de dialogue entre l'élève et l'enseignant. Pendant ces séances, l'élève est conduit à revenir sur sa semaine de cours, à s'interroger sur ce qu'il a appris, en savoirs et en savoir-faire, sur les conditions de sa mémorisation, de sa compréhension, sur ce qui a éveillé son intérêt ou pas. Les objectifs de cette première phase sont donc triples :

- favoriser l'intégration des élèves dans leur nouvel établissement en permettant l'échange avec camarades et professeurs dans un cadre de proximité et en facilitant la prise de parole sur leur vie au lycée.
- Favoriser la prise de conscience de méthodes de travail : apprendre à anticiper sur les évaluations futures, à gérer les contraintes d'emploi du temps et d'organisation du travail personnel
- favoriser l'interrogation des élèves sur le sens de leurs apprentissages, les faire ainsi avancer dans la construction de leur personnalité, et les aider à se penser et à se construire comme des acteurs actifs de leur propre formation.

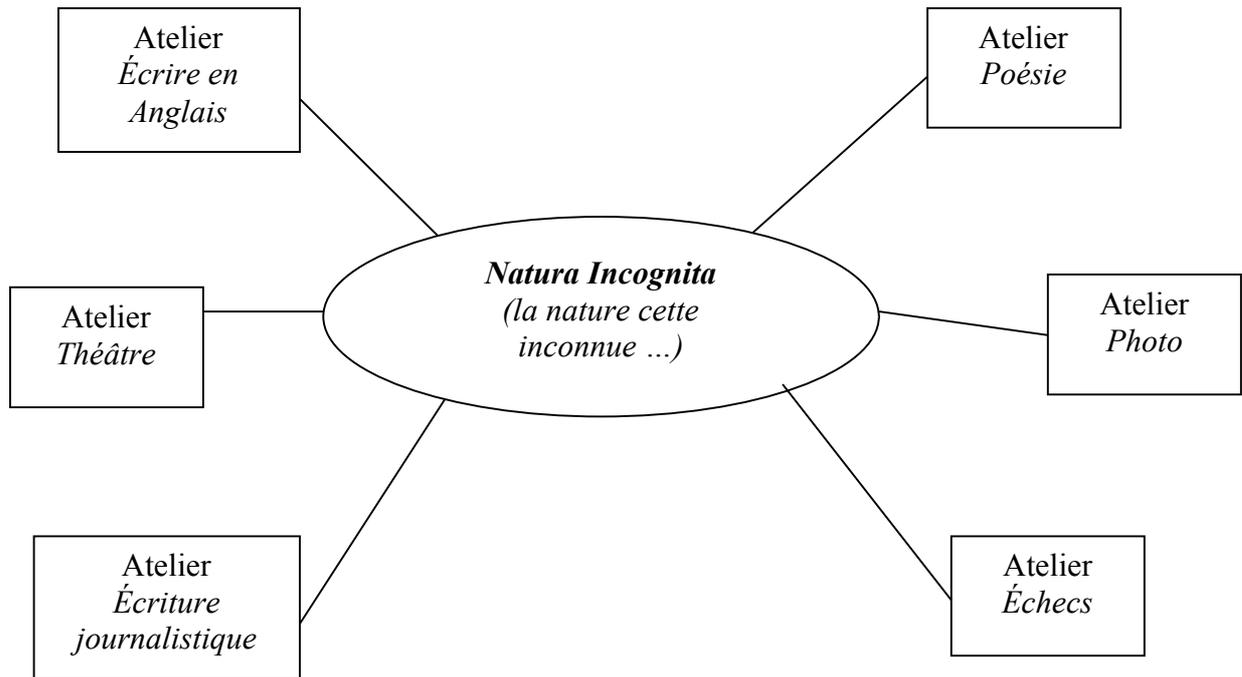
En 2006, pour motiver davantage les élèves, un corpus de textes extraits d'ouvrages d'Alain LIEURY, professeur en psychologie cognitive, leur a été proposé : ils les ont lus, questionnés en vue d'une rencontre-conférence avec le chercheur.

2 - Dans une seconde phase, de novembre à Pâques, les élèves de chaque doublette de classe de seconde sont regroupés en ateliers construits autour d'un thème fédérateur sur le modèle suivant mis en œuvre en 2006-2007 :

² Nous reviendrons sur cet aspect fondamental bien que l'effort financier consenti soit en fait modeste compte tenu de l'engagement de ces intervenants et de la qualité des effets produits.

³ Cette initiation s'avère d'autant plus précieuse que depuis quelques années les TPE ont été, aux grands regrets de bon nombre d'enseignants, supprimés en classe de Terminale et que les élèves de Premières sont évalués en TPE pour le baccalauréat à l'issue de cette seule et unique année de Première.

Thème retenu 2006-07 : *Natura Incognita* (la nature cette inconnue) ⁴



Les objectifs et contenus précis de chaque atelier sont présentés aux élèves. Les élèves s'inscrivent dans ces ateliers en indiquant un ordre de préférences. Ces choix servent à la constitution des groupes mais il est également tenu compte des besoins des élèves et de leurs premiers désirs d'orientation. Les professeurs guident les élèves et les aident à renforcer leurs points faibles ou à prendre de chemin de l'excellence dans d'autres domaines. L'aide est bien effective et individualisée.

Autant que possible et le plus souvent le groupe doit produire un travail final qui sera présenté ultérieurement à l'ensemble du lycée⁵. L'expression orale, la concentration, la problématisation et la déduction, la recherche documentaire, les techniques de la communication, le langage corporel, la perception et le traitement des images, l'imaginaire et l'imagination sont les compétences qui sont travaillées à cette occasion. Dans certains de ces ateliers des intervenants extérieurs sont invités à apporter leurs savoir-faire et à faire partager leurs expériences (un photographe ou un comédien professionnels ont ainsi été sollicités).

3 - Enfin une troisième et dernière étape du dispositif commence à Pâques pour se poursuivre jusqu'au mois de juin. C'est le temps de l'orientation et des approfondissements. Les élèves sont confrontés à leur choix de série du baccalauréat ou/et à leur projet professionnel. Ce choix est discuté avec les enseignants en terme de motivation et de compétences. Les points forts sont travaillés, il s'agit à ce stade de l'année d'une démarche positive d'approfondissement et non pas de soutien le travail porte sur la facilitation de la prises de décisions. Des activités sont proposées aux élèves dans ce sens dans le prolongement des ateliers.

4. Acquis et difficultés rencontrés

- **Un dispositif exigeant.**

Plus que de difficultés rencontrées il serait préférable ici de parler **des exigences induites par ce dispositif** d'aide aux élèves :

- Un grand investissement et une motivation soutenue sont de rigueur de la part des adultes intervenants. Parfois une certaine lassitude se fait sentir, alors les

⁴ Dans les années précédentes les thèmes retenus furent : en 2005-06 : *Voyages extra et ordinaires* , en 2004-05 : *Du bon usage du temps*, en 2003-04 : *Grandir*, en 2002-03 : *la Méditerranée*.

⁵ Nous sommes ici, entre autres choses, face à une initiation aux futurs TPE des classes de Première.

professeurs de Français et de Mathématiques, en première ligne compte tenu de leurs obligations de service, se sentent un peu esseulés, cela est aussi une question de personne et varie au fil des années.

- On peut encore noter que le dispositif fonctionne d'autant mieux que le binôme de professeurs (Français-Mathématiques) et le travail en équipe avec les autres intervenants et l'appariement des classes sont basés sur une entente préalable.
- Il faut noter combien sont indispensables et vitaux pour l'expérience **la pérennisation des moyens** mis à la disposition de l'établissement pour le bon fonctionnement du dispositif. Il s'agit d'un volant horaire en HSE d'environ 200 heures (celui-ci était au départ de 300 heures, il a été réduit, tous les intervenants le déplorent) **Il ne devrait en aucun cas être diminué faute de quoi le système ne serait plus viable** car il fonctionne aussi sur la mobilisation de tous les professeurs concernés et sur la richesse de l'interdisciplinarité induite.
- La mise en place de cette aide individualisée demande aussi la mobilisation de personnels de la vie scolaire (assistants d'éducation par exemple) il est indispensable que cet engagement puisse perdurer.
- La confection des emplois du temps doit tenir compte des contraintes horaires du dispositif, un créneau d'heures en fin de journées est ainsi réservé à cet effet pour les classes de seconde, le chef d'établissement et les enseignants doivent aussi intégrer cette contrainte.
- Au début de l'année les élèves sont surpris par ce dispositif et ne sont pas toujours convaincus de son intérêt. Il s'agit pour certains d'entre eux d'une contrainte. Faire des activités qui ne sont pas notées est toujours déroutant pour eux ; mais s'agit-il ici d'une limite ou au contraire d'un des principaux atouts du système : proposer aux élèves une activité non directement utilitariste (rentable ?) mais formatrice ? Nous sommes ici dans notre rôle d'éducateurs parfois à contre courant de la société de consommation immédiate !

- **Des acquis d'une très grande richesse**

Le système a fait l'objet d'un **audit** de la part de **l'inspection académique (IPR/IE)** en 2003-2004. Cet audit a été réalisé auprès des collègues enseignants et des élèves de 1^o et Terminales. Il relève de cet audit que **l'expérience produit une réelle plus value au système d'aide individualisée aux élèves.**

- au sein de l'établissement on note :
 - la volonté de ne pas stigmatiser les élèves en difficultés
 - la mise au centre de l'élève au sein du dispositif éducatif
 - l'amélioration de certaines compétences (l'expression orale par exemple)
 - l'appropriation plus rapide de l'environnement du lycée
- au niveau des indicateurs de l'établissement :
 - la probabilité plus élevée de réussite au baccalauréat
 - la réduction du taux global de redoublement
 - l'augmentation du nombre des mentions obtenues au baccalauréat

Depuis le système a continué à progresser. Les enseignants mettent en avant tout particulièrement :

- le caractère très enrichissant pour les élèves et pour eux-même de ce dispositif. L'interdisciplinarité conduit à une véritable concertation. Les passerelles mais aussi les incohérences méthodologiques sont plus clairement identifiées. Les enseignants ont le sentiment de davantage accepter de « se mettre en danger » et ceci bien évidemment au service des élèves.
- L'aide apportée aux élèves dans les exercices oraux, pour les bacs blancs et bien sûr pour le baccalauréat.
- La richesse culturelle est également soulignée. Le dispositif permet une plus grande ouverture et curiosité pour le public élève. Des contacts ont été établis avec des artistes de la région et à l'occasion de la fête des arts du lycée de Savenay, les travaux des élèves en ateliers sont présentés (nous y reviendrons en conclusion).
- L'image réciproque des élèves et des enseignants en est enrichie et des changements significatifs ont été relevés. Ces changements sont précieux en fin d'année au moment des décisions d'orientation.

- Le comportement des élèves en groupe classe y a aussi gagné en qualité.
- Les ateliers donnent du sens aux activités scolaires qui ne sont plus de simples exercices rhétoriques, les acquisitions en sont renforcées.

5. Prolongements envisagés et paroles d'élèves

• Prolongements envisagés

Au-delà de ces bilans, certains points doivent encore être améliorés, le dispositif n'est efficace que parce qu'il est en renouvellement régulier. Parmi les pistes évoquées les intervenants veulent faire porter leurs efforts sur les points suivants :

- Beaucoup de progrès sont réalisés en aide individualisée, mais le transfert direct dans les domaines disciplinaire doit encore être amélioré même si l'on sait que tous les effets ne peuvent être immédiats.
- Ces transferts doivent être plus visibles dans les situations de cours plus classiques
- L'importance de la maîtrise des vocabulaires spécifiques par les élèves est aussi soulignée.

Le thème prévisionnel pour les ateliers de l'année scolaire 2007-08 sera : « **Le goût des mots** »

Enfin une réflexion commence à se mettre en place autour de la question du développement durable.

• Paroles d'élèves

Les témoignages d'élèves montrent que cette action a un véritable impact sur la prise de conscience de soi. Les élèves sont mieux intégrés à l'institution et y trouvent pleinement leur place. Les restitutions des travaux au moment de la fête des arts du lycée est un moment fort de la vie de celui-ci.

Laissons, en guise de conclusion, la parole aux élèves :

- « j'ai découvert la culture et la civilisation indienne »
- « j'ai appris la manière de conter sans pour autant laisser l'esprit partir dans une imagination débordante »
- « j'ai appris beaucoup de choses sur les sciences arabes au VIII^e siècle »
- « j'ai découvert différentes représentations du Cid, j'ai vu les liens entre les cours d'histoire et de français »
- « j'ai beaucoup apprécié le fait d'être en petit groupe avec énormément d'autonomie »
- « l'entente avec le professeur s'est renforcée »
- « j'ai appris à prendre du plaisir en jouant devant un public »
- « j'ai appris à me concentrer, à savoir écouter ce qui se passe autour de nous »
- « j'ai appris à laisser aller mon imagination »

et pour terminer laissons la parole à Fanny (Seconde 1, le 25 mai 2004) :

« Monsieur Quélard a prononcé le mot «Grandir» qui annonçait le début de la représentation. Dans la salle, parmi le public, Mathilde s'est levée et a lu un des poèmes qu'elle avait écrits pendant l'année, puis cela a été le tour de Flore, puis celui d'Emilie et celui de Dimitri. J'écoutais et le trac, l'angoisse que j'éprouvais à devoir un peu plus tard jouer mon rôle sur la scène s'est peu à peu estompé. J'ai écouté les textes de mes camarades avec attention et ces textes que je connaissais parfois pour les avoir lus et même appris lors des séances d'atelier théâtre, je les redécouvrais par la voix de ceux qui les avaient écrits, ils prenaient soudain plus d'importance, ils se chargeaient d'émotion nouvelle : qui mieux que Julian pouvait parler de sa guitare, qui mieux que Charlotte pouvait nous dire sa déception de ne plus croire au père Noël ? Ils avaient tout bon, leurs textes sonnaient juste, le ton était le meilleur de tous les tons parce que c'était le leur. Et puis le lumière dans la salle s'est abaissée, les danseuses ont pris place sur la scène avec une grâce infinie, Charlotte a fini de lire et la musique s'est élevée. c'était comme une naissance, j'ai cru voir de petites fées éclore de fleurs épanouies

Très vite j'ai rejoint les coulisses avec mes camarades, très vite je me suis retrouvée sur scène, après je n'ai pas vu le temps passer, je ressentais une profonde euphorie, un plaisir immense de jouer. »

Fanny